

**Un moment de Grâce, du 5 au 14 septembre 1915,
lorsque les Arméniens du Djebel Moussa/Musa Dagh ont miraculeusement
rencontré les Marins Français sur la Plage du Ras el Mina**



**Histoire des Arméniens et des Marins
avant le 5 septembre, pendant la période du 5 au 14 septembre, après le 14 septembre
Version 2023 11 03**



**Les tenants et aboutissants de mes recherches sur la relation
entre les Arméniens du Djebel Moussa/Musa Dagh
et les Marins de la 3^{ème} escadre de Méditerranée en septembre 1915.**

**Pourquoi et comment suis-je passé de l'histoire de trois pèlerinages à Compostelle
à l'histoire de mon Grand-Père Maternel, Jean Le Mée, Officier de Marine « Mort pour la France »
et à celle des Arméniens du Musa Dagh et des Marins Français de la 3^{ème} escadre de Méditerranée**

Chers Amis Arméniens et Marins,

C'est fin octobre 2014 que je me suis engagé dans un deuxième pèlerinage à Compostelle, à pied, tout seul, « *pauperes et peregrinus* », avec pour tout équipement, un sac et une cape de pluie, des chaussures de marche et des gants, des bâtons et un chèche, en partant du nord de la Bretagne, de Kéridy/Paimpol, là où se trouve la tombe de mon Grand-père maternel sur laquelle, en 1927 a été gravée l'épithète « *Jean Le Mée, Lieutenant de Vaisseau 1892-1927 – Mort pour la France* », puis sur laquelle, après l'hommage de la France rendu au cours des cérémonies du 11 novembre 2017, c'est le 28 septembre 2019 qu'a été apposée une plaque commémorative à l'issue d'une cérémonie d'hommage faites par les autorités arméniennes. C'est à Kéridy que se trouve en outre une « *Borne Zéro* » du « *Chemin des Bretons* » à l'abbaye de Beauport et c'est là aussi où sont mes racines du côté de ma Maman, Nicole Le Mée, « *Pupille de la Nation* ».

Ce deuxième pèlerinage (après celui que j'avais effectué en 2010/2011, en partant du Puy-en-Velay) avait pour objectif de rendre hommage à ce Grand-père maternel, dont le nom est maintenant inscrit au Monument aux Morts de Kéridy, au « *Mémorial des Marins Morts pour la France* » à la Pointe Saint Mathieu, face à l'océan, et au « *Mémorial des Officiers de Marine Morts pour la France* » à l'Ecole Navale de Brest, en le portant en quelque sorte dans mon sac à dos, sur plus de 2000 km de ce très long Chemin que j'ai effectué en deux grandes étapes : le *Chemin des Bretons* pour la traversée de l'ouest de la France en octobre/novembre 2014, le *Camino del Norte* et le *Camino Primitivo*, puis le *Camino de Fisterra* et celui de *Muxia* pour la grande étape espagnole en août/septembre 2015 ...

Je n'ai pas connu Jean Le Mée, car lorsqu'il est *Mort pour la France*, ma Maman n'avait que quatre ans, mais le souvenir de ses qualités personnelles faites de leadership, d'engagement, et de sensibilité humaine et humaniste, ainsi que sa valeur et son sens des Valeurs, m'ont été décrits et transmis dès mon enfance par quelques témoignages de ma Grand-mère maternelle, Colette Le Mée-Repelin, et ceux du Commandant Léon Moron et de sa femme, Geneviève. Léon Moron était un camarade de promotion de Jean Le Mée à l'Ecole Navale. Il avait survécu à la Grande Guerre. Il avait, comme Jean Le Mée, épousé sa Marraine de Guerre et il était le parrain de ma Maman. Mon frère Laurent et moi connaissions seulement :

- Sa condition d'orphelin à 9 ans, car son père François Le Mée était mort en mer au retour d'une campagne de « *Grande Pêche* » en Islande. Jean Le Mée, alors âgé de 9 ans était l'aîné d'une fratrie de 5 garçons qui vivaient avec leur Maman dans la plus grande précarité, habitant une petite maison de Kéridy avec un sol en terre battue et où la langue bretonne était plus courante que le Français.

- Le soutien qu'il reçut de la part de la petite mairie de Kéridy, sur les recommandations de l'instituteur et du curé de ce village, afin qu'il puisse continuer ses études au Lycée Naval de Brest (où il obtint le « *Prix d'Excellence* », puis le « *Grand Prix des Sciences, des Arts et des Lettres* »).

- Son succès au concours d'entrée à l'Ecole Navale de Brest, son engagement pendant deux années dans les sous-marins de l'Adriatique (1916-1917) et le comportement exemplaire qui avait été le sien (grâce aux témoignages du Commandant Moron et de sa femme, Geneviève).

- Son mariage en 1920 avec sa Marraine de Guerre, Colette Repelin.

- Deux photos qui se trouvaient sur la table de chevet de ma Maman : l'une de Jean Le Mée en uniforme de Lieutenant de Vaisseau, l'autre de Jean Le Mée avec, sur ses genoux, une petite fille de 2 ans (ma future Maman) qui deux ans plus tard, à 4 ans, devenait orpheline et « *Pupille de la Nation* » alors que sa Maman (ma future grand-mère) devenait « *Veuve de Guerre* » à 28 ans...

Mais, nous n'avions jamais entendu parler de son rôle, ni plus généralement de celui de la Marine Française, sur la plage du Ras el Mina, en 1915, dans l'évacuation/sauvetage de 4092 Arméniens du Djebel Moussa /Musa Dagh/Musa Ler/ Mont des Muses... Pourquoi ??...

Fin novembre 2014, à l'issue de la première grande étape de ce deuxième Chemin (la traversée de l'Ouest de la France), il m'a fallu revenir travailler quelques mois jusqu'à mes 70 ans, et j'ai commencé la rédaction de mon témoignage de Pèlerin. Je souhaitais y inclure seulement deux pages contenant les maigres informations qui m'avaient été transmises sur Jean Le Mée.

Mais c'est à ce moment que deux séries de documents conservés dans deux cartons à chaussures oubliés depuis plus de 90 ans ont été trouvés par mon frère Laurent et par moi.

Outre des documents administratifs, des lettres personnelles, des photos, des certificats, les dossiers de demande de bourse, montés par la Municipalité de Kéridy (pour la poursuite des études de Jean Le Mée au Lycée Naval de Brest (où il obtint le « *Prix d'Excellence* » puis le « *Grand Prix des Sciences, des Arts et des Lettres* »), le dossier de demande de bourse au Ministère de la Marine pour financer son premier équipement à la suite de son succès au concours d'entrée à l'École Navale, ces cartons contenaient deux documents inattendus, mais lourds de conséquences :

-Un album de 200 photos datées et légendées de la main de Jean Le Mée couvrant l'année 1915 dont une vingtaine avaient trait aux événements du mois de septembre 1915, avec des mentions étranges » : « *Vapeur armé en guerre* » « *Arméniens nous attendant sur la plage* », « *Le Chef Arménien Pierre Dimlakian sur le pont AR* », « *La Foudre fait route pour P.Saïd avec 1000 réfugiés* », « *l'arrivée des derniers réfugiés* » « *On va chercher la dernière patrouille*, « *Les chefs Arméniens sur le pont* » ...

-Le « *Livret d'Officier* » de Jean Le Mée, mentionnant sur trois colonnes les dates et la nature des missions qui étaient les siennes, ainsi que le nom des bâtiments de la Marine où il servait (notamment sur le croiseur cuirassé Desaix puis sur les sous-marins Archimède et Coulomb ... ainsi que la mention de ses décorations (françaises et italienne) et de ses citations à l'ordre de l'Armée Navale !!

Dès fin 2014, les renseignements contenus dans le « *Livret d'Officier* » m'ont permis de retrouver (avec l'aide de Carine Hacyan, l'une de mes collègues de travail...) les Livres de Bord & de Navigation du croiseur Desaix (puis du croiseur Guichen), dans lesquels les Officiers de Quart notaient tout ce qu'ils constataient, et je pouvais tracer avec une grande précision ce que faisait « *Mr. Le Mée* », jeune Enseigne de Vaisseau de 22/23 ans en 1915...

-C'est ainsi que j'ai pu savoir que Jean Le Mée était à cette époque « *Adjoint à l'Officier de tir* », et qu'il commandait aussi la trentaine d'hommes et les embarcations « *Vapeur 2, Baleinière 1, Canot* » de la « *Compagnie de Débarquement* » du croiseur Desaix, notamment avant, pendant et après l'épopée du Musa Dagh/Ras el Mina. J'ai pu alors commencer un travail de recherche beaucoup plus approfondi.

-J'ai récupéré ensuite les rapports officiels des Amiraux Dartige du Fournet & Darrieus ainsi que ceux des Commandants Vergos et Brisson... Tous ces documents se recoupent et se complètent, et font que l'histoire de notre famille s'inscrit dans celle des Arméniens et dans celle de la Marine Nationale Française-

-Dès lors bien d'autres sources officielles ou privées, en provenance des Arméniens et des Marins, ont été collectées. Elles continuent encore maintenant à enrichir notre connaissance de ce qu'ont réalisé Arméniens et Marins séparément avant le 5 septembre 1915, puis ensemble pendant la période du 5 au 14 septembre et après le 14 septembre 1915.

Au début de 2015, c'est un petit noyau de représentants de la communauté Arménienne que j'ai rencontré à Versailles : Arsène Kalaidjian (qui inscrira le fruit de mes recherches dans le site arménien « *Imprescriptible* »), Carine Hacyan (collègue de travail), Dalita Hacyan (Professeur à la Sorbonne), Antoine Bagdikian (*Président de l'Association Nationale des Anciens Combattants et Résistants Arméniens / ANACRA*).

-Antoine Bagdikian me conduira dès le début de notre entretien devant le Khatchkar érigé dans le jardin de la Mairie de Versailles... Et c'est à ce moment qu'a commencé à se forger ma compréhension du contenu de l'Âme de ces Arméniens qui avaient été confrontés pendant des siècles aux drames et turpitudes de l'Histoire, et plus particulièrement depuis 1878 (espoir pour les Arméniens, lié aux clauses du Traité de San Stefano, mais espoir annihilé trois mois plus tard par le Congrès de Berlin). Ils avaient toujours su rebondir en s'appuyant certes sur leur courage et leur esprit d'entreprise, mais aussi sur leur **Langue**, leur **Culture**, leur **Histoire** et leur **Foi** (les quatre piliers de l'Arménité) ...

Et ce Khatchkar, cette belle croix de pierre trilobée, arbre de Vie taillé dans la lave du Mont Ararat me faisait aussi penser aux messages tout aussi bouleversants, gravés il y a près de 900 ans dans le granite de la cathédrale de Compostelle : un Christe inversé ω - A (Oméga - Alpha), une Etoile à 7 branches et une Coquille... Ce sont les derniers « *Signes du Chemin* » que le Pèlerin-Hospitalier que je suis devenu a pu

contempler et méditer à l'issue de ses trois pèlerinages à Compostelle (dont le dernier en septembre/octobre 2017, avant l'hommage rendu à Jean Le Mée le 11 novembre 2017, au Monument aux Morts de Kéridy, par les Autorités françaises.

La connexion avec la Marine Nationale) et avec le Service Historique de la Marine/SHD, s'est faite dans la foulée au début de 2015, grâce à l'Amiral de Courssou qui était à la tête de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Navale/AEN et au Capitaine de Vaisseau Antoine le Mintier de la Motte Basse (dont le père, Christian le Mintier de la Motte Basse était en 1915, Enseigne de Vaisseau sur le Guichen, comme Jean Le Mée sur le Desaix, et j'avais retrouvé la trace de l'un et l'autre dans les journaux de bord et de navigation de ces deux croiseurs).

De plus, les Amiraux Brunet de Courssou et Putz, ayant compris la nature de mes recherches centrées initialement sur Jean Le Mée, puis très rapidement sur l'histoire des Arméniens et des Marins en septembre 1915, m'ont invité à les rejoindre au siège de l'AEN pour un déjeuner sur place. Ils recherchaient des histoires édifiantes concernant le rôle et le comportement de la Marine Nationale Française comme « *ascenseur social* » et/ou lors d'opérations militaires à Valeur Humaine remarquable. Le cas de Jean Le Mée répondait parfaitement à ces deux critères !

Ils m'ont alors recommandé auprès des deux Professeurs agrégés d'Histoire (Professeur Boureille et Professeur Vaisset) chargés des archives de la Marine Nationale Française au Château de Vincennes) ... Et c'est là que se trouvaient le « *Carton* » de Jean Le Mée, ceux des bâtiments sur lesquels il avait servi (croiseurs et sous-marins) et d'autres pièces telles que son dossier de l'Ecole Navale, ses copies du concours de l'Ecole Navale, les notations consignées par ses Commandants successifs...

C'est fin septembre 2015, que j'ai eu l'occasion de présenter, lors d'une commémoration du 100^{ème} anniversaire de l'intervention de la flotte française sur la plage du Ras el Mina, à Alfortville devant 250 Arméniens au cours d'une réunion/conférence organisée le 20 septembre 2015 (le lendemain de mon retour de Compostelle) par la toute nouvelle association « *France-Musa Dagh* » lancée par Saro Mardiryan et soutenue par Luc Carvounas (Sénateur/Député/Maire d'Alfortville (Luc Carvounas m'aidera beaucoup dans mes relations avec l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre/ONACVG qui dépend du Ministère des Anciens Combattants).

-Naturellement, mes recherches avaient été continues en collectant depuis fin 2014 de multiples sources, conséquences directes de la découverte du contenu de deux pages du Livret d'Officier de Jean Le Mée et de son album de 200 photos datées et dotées de légendes « curieuses » ...

-Les demandes de participation, à des commémorations, à des hommages et à des conférences ont suivi : Erevan, Paris, Siège de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Navale/AEN, Toulon, Dourdan, Nice, Clamart, Robinson, Issy les Moulineaux, Kéridy/Paimpol, Saint Chamassy, Ambassades de France en Arménie et d'Arménie en France, ... Lors de ces manifestations, je pouvais très souvent noter la présence de descendant d'Arméniens du Djebel Moussa, les « *Musalertsi* », et de descendants des Marins qui s'étaient retrouvés miraculeusement sur cette plage hostile et inquiétante du Ras el Mina (« *La plage des Arméniens* ») en septembre 1915.

-Deux présidents d'Honneur de l'Association France-Musa Dagh ont été cooptés, moi-même, descendant de Jean Le Mée, pour représenter la composante Marine Nationale Française, Der Krikor (Agop Mardiryan, Grand-père de Saro Mardiryan), puis Aram Kartun, pour représenter la composante « *Musalertsi* ». Il faut noter qu'Aram et moi avons découvert que le père d'Aram, très jeune combattant pendant toute la « *Bataille Héroïque* », avait été embarqué avec l'ensemble des combattants arméniens sur la plage du Ras el Mina, le 13 septembre 1915, par les baleinières et les Marins que commandait Jean Le Mée !!!

La parité entre Arméniens et Marins était ainsi respectée comme durant toute la période du 5 au 14 septembre 1915 quand Arméniens et Marins après s'être rencontrés miraculeusement à 10h20 le 5 septembre 1915, ont ensemble décidé, organisé, préparé, mis en œuvre et réussi une exceptionnelle opération d'évacuation/sauvetage très audacieuse et très risquée.

-En 2023, l'estime réciproque entre Arméniens et Marine Nationale Française est toujours aussi vive que celle qui unissait en septembre 1915 les 4092 Arméniens du Djebel Moussa/Musa Dagh et leurs 7 Chefs aux Amiraux, Commandants, Officiers et Equipages de la 3^{ème} escadre de Méditerranée.

Cette belle histoire met parfaitement en lumière les trois caractéristiques communes qui permirent d'un côté la résistance inouïe du 19 juillet au 14 septembre 1915 (« *La Bataille Héroïque* ») des Arméniens du Djebel Moussa, et de l'autre côté une audacieuse et très risquée opération d'évacuation/sauvetage menée conjointement par Arméniens et Marins du 5 au 14 septembre 1915: une belle élévation d'esprit, une confiance absolue dans le destin, une attention bienveillante portée à tous ceux qui sont dans l'épreuve.

On reconnaît là ce que les Chrétiens appellent Foi, Espérance et Charité, moteurs qui devaient être bien présents chez les Arméniens du Djebel Moussa, comme chez les marins de la flotte Française au Ras el Mina, pour décider et réaliser ensemble une telle opération d'évacuation/sauvetage. Cette histoire illustre aussi la portée symbolique et la puissance des messages portés par l'Arbre de Vie du Khatchkar Arménien, comme par celles du Christe inversé ω -A (Oméga - Alpha), de l'Etoile à sept branches, et de la Coquille gravés il y a près de 900 ans sur le fronton de la cathédrale de Compostelle, « *derniers Signes du Chemin* » pour un Pèlerin.

-Quant à moi, c'est bien l'épreuve du Chemin qui m'a permis de découvrir et de mettre en lumière tous ces documents. Ils illustrent de façon exemplaire la valeur de mon Grand-père et le sens des Valeurs de la Marine Nationale Française (*Honneur et Patrie, Valeur et Discipline*). Puissent ces documents éveiller notre conscience sur l'histoire, la culture et la foi Arméniennes qui méritent tout notre respect et notre admiration. Puisse le Chemin que j'ai parcouru nous donner une vision encore meilleure du moment de grâce qu'ont vécu ensemble, sur la plage du Ras el Mina, il y a plus de cent ans, Arméniens du Djebel Moussa et Marins Français, et nous rappeler les sources du rayonnement de nos Valeurs communes.

L'opération d'évacuation/sauvetage du Musa Dagh/Ras el Mina est en fait bien plus qu'une action humanitaire relatée dans le beau roman de Franz Werfel (« *Les 40 jours du Musa Dagh* »), ainsi que dans quelques films trop « hollywoodiens » : nous savons maintenant que ce sont les Arméniens et les Marins qui ensemble ont décidé, organisé, préparé, mis en œuvre et réussi, du 5 au 14 septembre 1915, une exceptionnelle opération d'évacuation/sauvetage, très audacieuse et très risquée : ce sont 4092 Arméniens du Djebel Moussa (dont 650 combattants avec 7 Chefs) qui avaient résisté pendant deux mois (« *la Bataille Héroïque* » entre le 13 juillet et le 14 septembre 1915) aux ordres de déportation (contexte de la Grande Guerre et du génocide des Arméniens) puis aux assauts des troupes turques, qui seront évacués de la plage du Ras el Mina (« *la Plage des Arméniens* » par cinq croiseurs de la Marine Nationale Française et accueillis à Port-Saïd, base de la 3^{ème} escadre de Méditerranée Orientale commandée par L'Amiral Dartige du Fournet, puis par l'Amiral Darrieus.. Ces 650 combattants et leurs 7 Chefs, formeront plus tard le noyau de la « *Légion d'Orient* ».

J'avais donc ainsi, et j'ai toujours un triple devoir de mémoire et d'hommage : envers mon Grand-père, Jean Le Mée, et aussi envers ces Marins de la 3^{ème} escadre de Méditerranée et ces Arméniens du Djebel Moussa/Musa Dagh/ Musa Ler.

Les maigres deux pages concernant Jean Le Mée, que je comptais écrire pour relater le peu de choses que je savais de lui avant l'achèvement de mon deuxième pèlerinage sont donc passées à plusieurs centaines de pages après la découverte de son Livret d'Officier et de son album de photos. Je me suis donc consacré à l'histoire inouïe de ces Arméniens du Djebel Moussa/Musa Dagh et de ces Marins de la 3^{ème} escadre de Méditerranée, ainsi bien sûr qu'à l'ensemble de l'histoire de Jean Le Mée.

Dès le début de 2015, la totalité de mon travail de recherche a été confié au site de la Marine Nationale Française « *Parcours de Vies dans la Royale* » pour qu'il soit inséré dans la « *Fiche de Jean Le Mée* » qui comportait initialement tout juste deux lignes. Les mises à jour sont intégrées au fur et à mesure de la progression de mes recherches.

Il y eut du 5 au 14 septembre 1915, au milieu des horreurs de la Grande Guerre et de celles que fut le Génocide des Arméniens, un véritable moment de Grâce pour les Arméniens et les Marins, sur cette plage du Ras el Mina, au pied du Djebel Moussa/Musa Dagh.

Cette belle page d'histoire est profondément inscrite dans la mémoire Arménienne. Elle contribue largement au rayonnement des Valeurs de la Marine Nationale Française et elle est commémorée aussi bien en France qu'en Arménie & Artsakh, et partout où se trouve une diaspora Arménienne.

Աստուած իրենց հոգիները լուսաւորէ – Requiem aeternam dona eis, Domine, et Lux perpetua luceat eis

Jean Cordelle,
Petit-fils de Jean Le Mée
Pèlerin/Hospitalier
Président d'Honneur de France-Musa Dagh

http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm



Le Chrisme « inversé » Oméga / Alpha (ω / A) du Porche Sud de la Cathédrale

Note envoyée aux Pèlerins qui ont été sensibles à l'histoire de ce « jeune Pèlerin », qui, début novembre 2012, après s'être perdu dans le dédale des rues menant à la cathédrale, est arrivé enfin, trempé, sous une pluie diluvienne, au pied de l'escalier qui mène vers le porche Sud (alors que l'arrivée « normale » est située au Nord...). Le regard de ce « jeune Pèlerin » a tout de suite été capté par le Chrisme « inversé » Oméga / Alpha, gravé sur ce porche Sud, ce dernier Signe du Chemin, dont il a tout de suite compris le Sens pour un Pèlerin :



-En effet, les Chrimés sont toujours présentés sous la forme de quatre lettres grecques, Ksi et Rho (Χ ρ), Alpha (α / A) et Omega (ω / Ω), pour traduire la nature du Christ qui se définit lui-même symboliquement comme l'Alpha (début de l'alphabet grec) et l'Oméga (fin de l'alphabet grec) (Ref: Jean - Apocalypse)

« Ego sum Alpha et Omega, Principium et Finis, dicit Dominus Deus, qui est, et qui erat, et qui venturus est, Omnipotens » - « Je suis l'Alpha et l'Oméga, commencement et fin, dit le Seigneur Dieu, qui est, et qui était et qui vient, le Maître de tout »

Les deux lettres Alpha (α / A) et Oméga (ω / Ω), associées au monogramme du Christ Χριστος / khristos (Χρ) forment le Chrisme, qui avec la Croix sont certainement parmi les plus puissants symboles de la Foi Chrétienne. Ils sont gravés dans la pierre des Eglises, imprimés dans les livres sacrés, représentés sur des fresques et des peintures, apposés sur des médailles de baptême.

-L'inversion Oméga / Alpha (ω / A) traduit par contre la nature humaine du Pèlerin qui a Foi dans le Christ Xhi/Rho (Χρ) et qui est appelé, à l'issue de son Chemin jusqu'à Compostelle (Oméga), à entamer un nouveau Chemin (Alpha)..., avec toute la force que lui confère l'accomplissement de l'épreuve du Chemin (c'est le même Sens que l'on peut trouver en contemplant la composition du vitrail moderne de la Chapelle des Rois de France...), ou en méditant devant un « Khatchkar », la belle croix de pierre (arbre de Vie) des Arméniens, sculptée dans la lave du mont Ararat.

-Ce « jeune Pèlerin » a été ensuite accueilli par Sœur Maria-Victoria (cette Bénédictine à la voix d'Ange qui préside tous les offices de la Cathédrale) et propulsé immédiatement avec son sac, ses bâtons et sa cape de pluie à la croisée du transept où il s'est assis par terre au pied d'un pilier pour assister avec l'émotion et la ferveur que l'on imagine (rôle du chèche) à la Messe des Pèlerins...

-La compréhension immédiate du Sens et du message induit par ce Chrisme « inversé » gravé sur ce porche Roman il y a plus de 900 ans par un artiste inspiré, a durablement marqué ce « jeune Pèlerin », qui en a fait une synthèse dans les quelques alexandrins que j'ai cités lors de notre « Recherche de 7 signes autour de la Cathédrale, qui ont une résonance particulière pour un Pèlerin/Hospitalier... » :

*« Quant à moi, on le sait, je suis un Pèlerin
Qui est parti longtemps tout seul sur le Chemin
Jusqu'à Compostelle et enfin à Fisterra.
En suivant les Signes rencontrés pas à pas,*

*J'y ai vu l'Oméga et l'Alpha tels qu'inscrits
Au fronton du porche dans un Chrisme inversé,
Indiquant le Sens des épreuves de la Vie,
La Valeur de Foi, Espérance et Charité. »*



Chrisme inversé de Compostelle

Omega – Alpha

ω α
Ω A



Khatchkar des Arméniens

-Ce « jeune Pèlerin » est par la suite retourné deux fois sur le Chemin en partant de Bretagne où sont ses racines, avec le rêve de contempler ce dernier Signe afin d'en tirer une fois de plus la puissance de sa signification. Ce « jeune Pèlerin » a très souvent utilisé (avec quelques variantes) ces quelques vers ainsi que sa propre expérience du Chemin, pour introduire et/ou conclure les allocutions qu'il a eu l'occasion de prononcer dans des environnements très variés (professionnels et familiaux, Marine Nationale et Arméniens).

Jean, Pèlerin / Hospitalier

Les trois derniers Signes du Chemin

Christe « inversé « *Oméga-Alpha* », Etoile à 7 branches, Coquille à 7 nervures.

Ces trois signes gravés il y a près de 900 ans, par un artiste inspiré, sur le fronton sud de la Cathédrale de Saint Jacques de Compostelle, attendent le Pèlerin. Ils revêtent une grande importance pour qualifier le Sens et la Valeur d'un Chemin quel qu'il soit.

1-Un Christe « inversé » :

dont les lettres Xi (X) et Rho (ρ), Omega (ω) et Alpha (A) affirment notre **Foi** dans la nature du Christ (...*Ego sum Alpha et Omega*...) et représentent aussi, par l'inversion des lettres Omega & Alpha, notre nature humaine, avec ses multiples rebonds tout au long de nos propres chemins de Vie (Oméga/Alpha) qui tendent à se mettre dans la Lumière du sillage du Christ... (à comparer avec le Khachkar des Arméniens).

2-Une étoile à 7 branches :

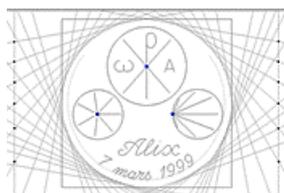
c'est le symbole de l'**Espérance**, de la **Bienveillance** et de la **Miséricorde** (références : Mathieu 18, 21-35 : Pierre demande à Jésus : *Seigneur combien de fois dois-je pardonner ? Jusqu'à 7 fois ?* Réponse du Christ « ... *jusqu'à 7 fois 77 fois* ... », autrement dit, Miséricorde et Pardon sont sans limites... Autre référence : la devise de François Evêque de Rome et Pape, gravée sur son Anneau du Pécheur : « *Miserando atque Eligendo* ».

3-Une coquille :

avec ses nervures courbées elle évoque les hauts et les bas des étapes d'un Chemin de Vie, jusqu'à atteindre un lieu de convergence ou se trouve le rayonnement d'une perle. Elle symbolise la valeur des épreuves rencontrées et souvent surmontées grâce à la **solidarité et à l'attention** que se manifestent les uns et les autres, Pèlerins et Hospitaliers.



Médailles de baptême offertes à mes petits-enfants Christe avec, gravés au verso, les 3 derniers Signes du Chemin



Quant à moi tu le sais, je suis un Pèlerin
Qui est parti longtemps tout seul sur le Chemin
Jusqu'à Compostelle et enfin à Fisterra
En suivant les Signes rencontrés pas à pas.

J'y ai vu l'Oméga et l'Alpha, tels qu'inscrits
Sur le fronton du porche, dans un Christe inversé,
Valorisant la Foi sur un Chemin de Vie
Et la force de la Spiritualité.

J'y ai vu une étoile, symbole de l'Espérance
Et du « *Miserando atque Eligendo* »,
Devise de François, gravée sur son anneau
Pour annoncer du Christ, Amour et Bienveillance.

J'y ai vu la coquille que les Hospitaliers
Et tous les Pèlerins partagent en Charité,
Goûtant la Valeur de l'épreuve du Chemin,
Trouvant Sens à la Vie, dans leurs propres chemins.

Coquille, Etoile à sept branches, et Christe inversé,
Cette médaille au verso les a bien gravés
Pour affirmer Foi, Espérance et Charité.
Puisses-tu, toi aussi, un jour les contempler.

**La collecte de sources historiques relatives
aux Arméniens du Djebel Moussa/Musa Dagh,
aux Marins de la 3^{ème} escadre de Méditerranée et à Jean Le Mée**

Une belle et importante série de documents très variés provenant de multiples sources historiques françaises aussi bien qu'arméniennes, a été collectée depuis fin 2014. Ces sources nous permettent de faire un récit précis et documenté de l'épopée du Musa Dagh/Ras el Mina et de comprendre pourquoi et comment s'est installée dès le 5 septembre 1915, à 10h20, sur la plage du Ras el Mina (« *la plage des Arméniens* ») une relation profonde, faite d'estime et d'admiration réciproques, entre Arméniens du Musa Dagh et Marins Français de la 3^{ème} escadre de Méditerranée. Ensemble ils ont construit cette belle épopée du Musa Dagh / Ras el Mina où la valeur et le comportement exemplaire des individus se conjuguèrent avec le Sens de leurs Valeurs humaines, humanistes, et spirituelles. Leurs descendants manifestent aujourd'hui encore admiration, reconnaissance et solidarité, les uns envers les autres.

-Ces sources historiques ont les origines suivantes :

C. V. : Capitaine de Vaisseau, C. F. : Capitaine de Frégate, L. V. : Lieutenant de Vaisseau, C. I. : Commissaire Interprète

-Marine Nationale Française :

Sources officielles :

- Correspondances officielles des Amiraux Dartige du Fournet & Darrieus avec le Ministère de la Marine, Télégrammes chiffrés
- Rapports des Commandants des croiseurs Desaix (C.V. Vergos) et Guichen (C.F. Brisson) à l'Amiral Dartige du Fournet, puis à l'Amiral Darrieus
- Livres de bord et de navigation des croiseurs Desaix et Guichen sur la période du 5 au 14 septembre 1915
- Description des 7 croiseurs qui furent impliqués dans l'épopée du Musa Dagh/Ras el Mina : Jeanne d'Arc & Jauréguiberry, Desaix & Guichen, Foudre, d'Estrées, Amiral Charner.

Sources privées :

- Photo datées et légendées contenues dans l'album de photos de Jean Le Mée (mon Grand-père maternel), Enseigne de Vaisseau de 22 ans qui commandait les hommes et les embarcations (*Vapeur 2, Baleinière 1, Canot*) de la « *Compagnie de débarquement* » du croiseur Desaix
- Photos datées et légendées retrouvés par les descendants de Lucien Beaugé (Lieutenant de Vaisseau, Officier de quart et Officier en second du croiseur Guichen)
- Photos/cartes postales trouvées sur une brocante, collectionnées par la famille Bossière
- Coupures de presse (photos et commentaires) de fin 1915 retrouvées par Antoine Agoudjian (Reporter photographe) dans « *l'illustration* ».

- Correspondance privée de l'Amiral Darrieus avec son épouse (Septembre/Octobre 1915)
- Correspondance privée de l'Amiral Dartige du Fournet avec sa Maman (Septembre/Octobre 1915) et carnet personnel de l'Amiral Dartige du Fournet (août/Septembre 1915)

- Correspondance privée de l'Amiral Joubert avec l'Amiral Dartige du Fournet et avec Madame Darrieus (veuve de l'Amiral Darrieus) lors de l'inauguration du « *Monument de la Délivrance* » érigé en 1932 par les Arméniens au sommet du Musa Dagh
- Correspondance privée de Madame Dartige du Fournet avec Monsieur Marin, Député et « *Président de la Fédération Républicaine* » au moment de la cession par la France du Sandjak d'Alexandrette à la Turquie (1939)

- Récits de l'Amiral Dartige du Fournet : « *Souvenirs de Guerre d'un Amiral, chapitre III* » (1919)
- Récits de Paul Chack, (C. V. et Ecrivain de Marine) : « *Pavillon Haut* » (1927)
- Articles de presse de 1915 et 1939.

- Très grandes cartes (100 cm x 80 cm) gravées de 1903 à 1915 par Rémy Hausermann (Géographe, Cartographe, Graveur), mon arrière-arrière-grand-père (branche des Cordelle-Hausermann) : « *Syrie Septentrionale* », « *Terre Sainte* », « *Nord-Est Africain* », « *Empire Ottoman* »

-Vétérans Arméniens / Musalertsis :

-Témoignages de 14 vétérans Arméniens tous originaire du Musa Dagh, recueillis par le Professeur Verjiné Svazlian en RSS d'Arménie à partir des années 50 : « *The Heroic Battle of the Moussa Dagh – Testimonies of the eyewitness survivors* », ouvrage de 140 pages publié en 2015, en arménien avec traduction en anglais, que j'ai traduit puis résumé en français en 2019

-Témoignages de « Musalertsis » (descendants d'Arméniens du Musa Dagh) vivant en France et aux USA que j'ai recueillis

-Livre du Pasteur Andréassian : « *Comment un drapeau sauva quatre mille Arméniens* »

-Photos de Paul Castelneau (Service géographique de l'Armée, Section cinématographique et photographique)
-Archives du dépôt de la Légion d'Orient de Port-Saïd – « *Engagements volontaires et affectations de syriens et d'arméniens* »

-Déclaration de « *L'Union des Volontaires Arméniens dans l'Armée Française* » (1938)

-Livre de Georges Kévorkian publié en 2028 : « *La Flotte Française au secours de Arméniens (1909-1915)* »

-Présentation de Gérard Dédéyan, Professeur émérite à l'Université Paul-Valéry Montpellier : « *Le colonel Louis Romieu (1872-1943), la Légion arménienne, et le mandat français sur la Cilicie (1919-1921)* »

-Livre du Professeur Yair Auron publié en 2025 : « *Les cent ans du Musa Dagh – Nouveau regard sur l'ouvrage de Franz Werfel* »

-Livre de Catherine Costanza publié en 2023: « *Des Navires et des Hommes 1914-1919* »

-Vétérans Arméniens / Musalertsis et Marine Nationale Française :

-Témoignages sur le rôle, la valeur et le comportement du « Chef Arménien » Pierre Dimlakian, contenus à la fois dans les témoignages du livre du Professeur Svazlian ainsi que dans les correspondances officielles et privées des Amiraux et des Commandants

-Livre du Commissaire Interprète Charles-Diran Tékéian : « *Quatre ans de guerre en Orient – L'Action Franco-Arménienne pendant la guerre* » - « *Le sauvetage des Arméniens du Mont Moussa par l'escadre française – La Légion Arménienne* »

-Correspondance privée de Sarkis Tossounian (« *le sauvé* » de l'Amiral Dartige du Fournet), Président du « *Comité du Monument de la Délivrance* », avec l'Amiral Dartige du Fournet (1932)

-Programme de la « *Grande soirée de manifestation à l'occasion du 20^{ème} anniversaire de l'héroïsme de Djebel-Moussa, organisée par l'Union des volontaires et combattants Arméniens et les Djébéliotes résidant en France* » (Paris 1935)

-Correspondance privée de Sarkis Tossounian avec l'Amiral Dartige du Fournet (1938) et Correspondance privée de Madame Dartige du Fournet avec Sarkis Tossounian (1939) au moment où le Sandjak d'Alexandrette est donné par la France à la Turquie.

**Trois périodes sont à examiner pour comprendre les tenants et aboutissants
de cette épopée construite ensemble par ces Arméniens et ces Marins :**

-Avant l'opération d'évacuation du Musa Dagh/Ras el Mina (11 mai au 4 septembre 1915)

- Pour les Arméniens du Djebel Moussa /Musa Dagh qui refusaient les ordres de déportation et résistaient aux assauts des troupes turques : la « *Bataille Héroïque* » (13 juillet au 14 septembre 1915)
- Pour les Marins de la 3^{ème} escadre de Méditerranée : les missions de « *Protection du Canal de Suez* » puis de « *Blocus des côtes de Syrie* » (31 août au 14 septembre 1915)

-Pendant les cinq phases de l'opération d'évacuation du Musa Dagh/Ras el Mina (5 au 14 septembre 1915) :

- Phase de découverte des Arméniens du Djebel Moussa par les Marins du Guichen (3^{ème} escadre de Méditerranée Orientale) le 5 septembre 1915
- Phases pendant lesquelles Arméniens & Marins ont ensemble décidé, organisé, préparé, mis en œuvre l'opération d'évacuation/sauvetage des 4092 Arméniens du Djebel Moussa/Moussa Dagh (dont 650 combattants et 7 Chefs) par cinq croiseurs : Desaix & Guichen, renforcés par trois croiseurs (Foudre, D'Estrées, Amiral Charner).

-Après l'opération d'évacuation du Musa Dagh/Ras el Mina :

- Installation des 4092 Arméniens à Port-Saïd, base de la 3^{ème} escadre de Méditerranée (14 septembre au 26 octobre 1915) : Prémisses de la création de la future « *Légion d'Orient* » (Amiral Darrieus et Pierre Dimlakian)
- Création (Novembre 1916) de la « *Légion d'Orient* » (Colonel Louis Romieu)
- Inauguration du « *Monument de la Délivrance* » (18 septembre 1932) et 20^{ème} anniversaire du Musa Dagh/Ras el Mina (21 décembre 1935)
- « *re-exil* » des Arméniens du Musa Dagh, à la suite de l'abandon de la Cilicie (1921) par la France puis de la cession du Sandjak d'Alexandrette à la Turquie (1938/39), de l'installation au Liban, puis pour certains, du départ en RSS d'Arménie (1947), ou pour la France, les USA, ...

-Mon travail a consisté à utiliser ces multiples sources (collectées depuis fin 2014), en documentant ces trois périodes (« Avant », « Pendant », « Après ») et en les commentant lors des conférences ou de cérémonies auxquelles je suis invité par les Associations Arméniennes ou par la Marine Nationale Française qui me sollicitent pour aborder tout ou partie des thèmes suivants :

1-Raconter et commenter, sur la base de ces sources, l'histoire de ces Arméniens & Marins, avant, pendant et après l'opération d'évacuation/sauvetage du « Musa Dagh/Ras el Mina », en mettant en évidence leur comportement exemplaire ainsi que le sens des Valeurs humaines, humanistes et spirituelles qui les animaient.

2-Placer cette histoire dans le cadre plus large de ce que j'ai appris et compris de l'histoire des Arméniens, de l'Arménie et du Génocide, jusqu'au temps présent (Guerre entre Turquie/Azerbaïdjan et Arménie/Artsakh), et de pointer hélas le rôle et les responsabilités de la France, de l'Angleterre, de l'Allemagne des USA, de la Russie, d'Israël, de la Turquie/Empire Ottoman... depuis 1878 jusqu'à maintenant ...

3-Raconter aussi l'Histoire édifiante de mon Grand-père maternel, Jean Le Mée, Officier de Marine « *Mort pour la France* », qui en 1915, à 22 ans, commandait les hommes et les embarcations de la « *Compagnie de débarquement* » du croiseur cuirassé Desaix...et qui en 1916/18 servait dans l'escadrille des sous-marins de l'Adriatique.

Աստուած իրենց հոգիները լուսաւորէ – Requiem aeternam dona eis, Domine, et Lux perpetua luceat eis

Amicalement,

Jean Cordelle

Petit-fils de Jean Le Mée

Pèlerin/Hospitalier

Président d'Honneur de France-Musa Dagh

http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_lemee.htm



Plan de l'ouvrage sur l'histoire du Musa Dagh/Ras el Mina et sur celle de Jean Le Mée

Les objectifs de l'étude que j'ai réalisée sur l'histoire du Musa Dagh/Ras el Mina :et sur celle de Jean Le Mée sont de:

-Comprendre pourquoi des Pèlerinages à Compostelle en hommage à Jean Le Mée, mon grand-père maternel, officier de Marine « *Mort pour la France* », et la découverte d'un Livret d'Officier ainsi que d'un album de photos m'ont conduit à effectuer des recherches approfondies sur l'histoire de Jean Le Mée, et aussi sur l'histoire de la rencontre des Arméniens du Djebel Moussa/Musa Dagh avec les Marins de la 3^{ème} escadre de Méditerranée sur la plage du Ras el Mina, en septembre 1915

-Exposer les sources historiques que j'ai réunies, d'origines variées (provenant des Arméniens et des Marins), de natures différentes (officielles et privées), et de caractéristiques variées (photos, documents, rapports, études, lettres, cartes, récits, témoignages)

-Regrouper ces sources historiques sur trois périodes : avant le 5 septembre 1915, pendant la période du 5 au 14 septembre 1915, après le 14 septembre 1915

-Faire de brefs commentaires sur ces sources, montrer leur complémentarité en les juxtaposant et en les croisant, et en rédigeant des synthèses

-Exposer mon point de vue personnel tel que je le fais lors de conférences, discours, réunions, célébrations, hommages, où je suis amené à m'exprimer.

-Dégager les Valeurs (humaines, humanistes et spirituelles) de cette relation inouïe entre Arméniens et Marins qui s'est nouée le 5 septembre 1915 et les marques de confiance et d'admiration réciproques qu'ils se manifestaient pour réussir ensemble cette opération d'évacuation/sauvetage très audacieuse et très risquée

-Synthétiser ce que j'ai compris de l'histoire des Arméniens, de l'Arménie et du Génocide de l'antiquité jusqu'à nos jours, en insistant plus particulièrement sur la période 1878 (Congrès de Berlin) à 1920/1923 (Artsakh).

-Racontar l'histoire de Jean Le Mée, Officier de Marine « *Mort pour la France* », ce Grand-père maternel que je n'ai pas connu, mais dont je connaissais la valeur et le sens des Valeurs qui m'avait été transmis par la tradition familiale. L'hommage que je lui devais s'était traduit par deux des trois Pèlerinages que j'avais réalisés jusqu'à Compostelle, à la suite desquels les sources historiques concernant Jean Le Mée, les Arméniens et les Marins se sont bien heureusement conjuguées...

Le plan de mon travail est constitué de telle façon que d'autres documents puissent être intégrés par tout autre personne qui les trouverait et souhaiterait les publier (archives allemande ou turques par exemple)

Histoire Musa Dagh – Ras el Mina

Introduction à l'épopée du Musa Dagh/Ras el Mina

« **Sources et Plan de l'ouvrage** » (12 pages) contient les tenants et aboutissants de mes recherches

« **Histoire Musa Dagh Ras el Mina Partie 1** » (20 pages) contient, outre une préface du Professeur Kévorkian, une introduction à l'histoire du Musa Dagh/Ras el Mina

Avant le 5 septembre 1915

« **Lettres Amiral Dartige du Fournet Septembre-Octobre 1915** » (9 pages), « **Souvenirs Amiral Chapitre III avant Rouad** » (9 pages) apportent un éclairage personnel sur les missions de la 3^{ème} escadre avant la prise de Rouad et sur l'opération d'évacuation. (Les dernières lettres ont trait à la nomination de l'Amiral Dartige du Fournet aux Dardanelles, puis comme Commandant des escadres française & anglaises en Méditerranée).

« **Souvenirs Amiral Chapitre III** : » relate les conditions de la prise de l'île de Rouad dans le cadre de la mission de la 3^{ème} escadre (Blocus des côtes de Syrie et protection du canal de Suez) puis la rencontre des Arméniens du Djebel Moussa et des Marins de la 3^{ème} escadre le 5 septembre 1915 à 10h20 et notamment celle de Pierre Dimlakian (« le Chef Arménien »)...Récit de la décision d'évacuation prise conjointement par l'Amiral Dartige du Fournet et l'Amiral Darrieus, le transfert du commandement de la 3^{ème} escadre à l'Amiral Darrieus.

« **Témoignages Professeur Svazlian et Musalerts** » (31 pages) couvre toutes les périodes (Avant, Pendant, Après la période du 5 au 14 septembre 1915) telles que relatées par les Arméniens (Vétérans et Musalerts)

Pendant la période du 5 au 14 septembre 1915

« **Histoire Musa Dagh Ras el Mina Chronologie 1 et Chronologie 2** » (50 pages) contiennent la description chronologique précise des phases de l'opération Musa Dagh/Ras el Mina, en exposant Journaux de bord, Photos, Rapports de l'Amiral Darrieus et des Commandants Vergos et Brisson, Cartes, Synthèses, ... correspondances privées des Amiraux Dartige du Fournet et Darrieus, coupures de presse datées de 1915.... La préface de l'Amiral Henri Darrieus contenue dans le livre de Georges Kévorkian « *La Flotte française au secours des Arméniens 1909-1915* » est intégrée à cette partie.

« **Paul Chack** » (3 pages): Le récit écrit en 1927 par le C.V. Paul Chack (Ecrivain de Marine) fort bien documenté, est intégré ici.

« **Récit Pasteur Andreassian** » est intégré ici

« **Fiches des croiseurs** » : Desaix, Guichen, Foudre, D'Estrées, Amiral Charner, Jeanne d'Arc, Jauréguiberry

Après le 14 septembre 1915

« **Histoire Musa Dagh Ras el Mina Port-Saïd** » (20 pages) contient la correspondance de l'Amiral Darrieus avec son épouse. Il relate l'admiration qu'il ressent pour ces Arméniens accueillis à Port Saïd et sa relation continue et amicale avec Pierre Dimlakian (engager les 650 combattants du Musa Dagh dans l'armée Française, prémises de la future Légion Arménienne d'Orient).

« **Dédéyan : Légion Arménienne d'Orient** » (7 pages) rédigées par Gérard Dédéyan (Professeur émérite à l'Université Paul-Valéry Montpellier)

Ce texte, communiqué par Jacques Dédéyan (« Association Bretonne »), est parfaitement adapté pour continuer à étoffer la période d'après l'installation des 4092 Arméniens à Port-Saïd

« **Inauguration Monument 1932** » (15 pages) contient tous les courriers envoyés en 1932) par Sarkis Tossounian (Président du Comité du Monument de la Délivrance) à l'Amiral Dartige du Fournet, ainsi que les courriers personnels envoyés par l'Amiral Joubert à l'Amiral Dartige du Fournet, et celui envoyé par Madame Darrieus à l'Amiral Joubert

« **Documents 1934/35** » (10 pages) a trait au 20^{ème} anniversaire du Djebel Moussa...

« **Documents 1938/39** » (17 pages) contient la déclaration de « l'Union des Volontaires Arméniens dans l'armée Française », la correspondance poignante de Sarkis Tossounian (« re-exil ») avec l'Amiral Dartige du Fournet, la réponse de Madame Dartige du Fournet...

« **Célébrations Conférences** » (41 pages) contient une sélection de mails et comptes-rendus que j'ai rédigés à partir de la fin de 2014, et que j'ai diffusés à l'occasion de célébrations et conférences sur le thème du Musa Dagh/Ras el Mina

« **Arménie Arméniens Génocide** » (50 pages) contient ce que j'ai appris et retenu de l'histoire de l'Arménie et des Arméniens et du Génocide, avec une attention particulière sur le rôle et le comportement de la France de 1874 jusqu'à maintenant.

Histoire de Jean Le Mée

« **Histoire Jean Le Mée Partie 1** » (36 pages) et « **Histoire Jean Le Mée Partie 2** » (37 pages)

Ces documents sont rédigés toujours avec la même méthodologie : Recherche de sources, Exposition chronologique des sources, Commentaires et Synthèses.

« **Hommage à Jean Le Mée** » (12 pages)

Compte-rendu de l'hommage des Arméniens rendu à Kécity Paimpol le 28 septembre 2019- Allocutions

